

## LA NEWSLETTER DES REQUÉRANTS D'ASILE DE LA SSEVT

# ADM(I)GRATION

Armstrong, un jour, tôt ou tard-On n'est que des os...-Est ce que les tiens seront noirs ?-Ce serait rigolo-Allez Louis, alléluia !-Au delà de nos oripeaux,-Noir et Blanc-Sont ressemblants-Comme deux gouttes d'eau. (Claude Nougaro)

Numéro 11

Lundi 15 avril 2019

C'est un jeune requérant d'origine congolaise, plus exactement de République Démocratique du Congo, que nous accueillons pour ce onzième numéro de notre revue. C'est même de la capitale du pays, Kinshasa, que nous vient M\*\*\* P\*\*\*, ville dans laquelle il est né il y a de cela 27 ans.



Il a quitté son pays pour des raisons politiques en 2016, en passant par la Turquie, et il est arrivé en Suisse en septembre 2018. Tout d'abord attribué au centre de Kreuzlingen, dans le canton de Thurgovie, il a par la suite, étant d'expression française, été transféré à celui de Reconvilier.

Ce jeune homme affable et cultivé a connu l'immense tragédie de perdre, à peu de temps d'intervalle, sa maman et son papa alors qu'il était âgé d'à peine 10 ans, c'est donc avec sa sœur et son frère qui vivent tous deux encore actuellement au Congo, qu'il a vécu son enfance en survivant grâce à de petits boulots. Après avoir suivi l'école obligatoire, il a également débuté un cursus en communication à l'université mais, faute de moyens financiers pour pouvoir l'assumer, il a dû l'arrêter après une année. Il a alors entamé une formation en audiovisuel au sein de médias locaux, avant d'avoir la chance de pouvoir participer à un stage à la RTNC (Radio-Télévision nationale congolaise), puis d'y devenir consultant en matière de montage de documents et enfin graphiste média pour diverses chaînes ou agences de communication. Il faut savoir que la plupart des collaborateurs œuvrant pour le compte de la RTNC sont souvent de très anciens journalistes, mis en place par le régime, et que donc peu d'entre



eux maîtrisent les moyens technologiques modernes aussi bien que notre invité du jour, ce qui représentait un assez gros avantage pour lui. Mais, comme dans tous les états autocratiques, la censure officielle muselle avec force l'information et les voix contestataires sont assez vite réduites au silence par le biais d'arrestations ou par la fermeture des organes de presse incriminés. De par son expérience du photojournalisme et du monde médiatique, M\*\*\* P\*\*\* possède donc une grande expérience dans l'utilisation de tous les outils nécessaires à cette tâche, et il maîtrise parfaitement l'expression française, le français étant la langue officielle du pays et de la chaîne d'état, seuls quelques médias locaux utilisant des dialectes. Il a de plus aussi quelques notions d'anglais. Selon lui, le récent changement de régime survenu avec l'avènement de Félix Tshisekedi ne modifie que peu la donne, les plus riches provinces de ce gigantesque pays grand comme quatre fois la France, et en particulier le Katanga où se trouvent les plus nombreuses ressources minières du Congo, sont toujours gouvernées par des caciques de l'ancien clan présidentiel et des dignitaires des forces armées.

M\*\*\* P\*\*\* vit actuellement toujours au centre d'hébergement collectif de Reconvilier, de même que sa compagne rencontrée au cours de son périple pour venir en Suisse, et leur petite fille de quatre mois. Lui suit à Berne un cours d'informatique axé sur le développement web, pour apprendre à créer des sites internet, alors que madame parfait son français dans une autre école et s'initie également aux subtilités de la cuisine helvétique dans un autre cours. Mais s'il obtient l'autorisation de rester en Suisse, c'est dans un autre domaine qu'il aimerait pouvoir travailler, fasciné depuis tout petit par la mécanique, il rêve de suivre une formation pour s'adonner plutôt à la construction métallique ou au décolletage.

Ce premier hiver passé dans notre région l'a aguerri aux rigueurs du climat sous nos latitudes et s'il souhaite pouvoir rester dans notre pays c'est aussi, me dit-il, pour éviter à sa fille de connaître l'enfer qu'il a vécu lui durant son enfance et lui permettre ainsi de suivre une scolarité normale et sereine.

En dehors de ses études à Berne, il est régulièrement engagé dans les programmes d'occupation pour les requérants d'asile de la SSEVT, et effectue divers travaux pour le compte d'agriculteurs ou des communes membres de notre structure. Dans ses loisirs, il avoue adorer s'initier à la guitare et il s'efforce aussi de maintenir son corps, par le biais d'une pratique régulière du Fitness. Ne possédant pas de permis de conduire, il espère un jour avoir l'opportunité d'apprendre, mais ceci ne rentre pas en considération pour le moment car cela serait trop onéreux au regard de sa situation actuelle et de ses maigres moyens de subsistance.

Visiblement bien intégré dans son pays d'accueil, M\*\*\* P\*\*\* et sa compagne fréquentent régulièrement une famille suisse de Tavannes, qui est par ailleurs la marraine de sa fille, et on le ressent très à l'aise ici, tout autant par sa faculté d'adaptation que par son bagage intellectuel et sa facilité de communication.

Éminemment sympathique et plein de volonté, ce jeune homme est attachant et la SSEVT ne peut qu'émettre le souhait que l'examen de son dossier débouche sur une issue favorable pour lui et sa famille, et nous le remercions encore de bien avoir voulu accepter de répondre à cette petite interview.

*« Ne reviens jamais sur tes pas, ce n'est pas toi qui ressusciteras les morts. » Pie Tshibanda, psychologue, écrivain et conteur congolais qui vit en exil en Belgique.*

**A participé à l'élaboration de ce numéro : MR ALAIN STAUB**